

Porté, en 1891, par la confiance de nos Camarades, au Comité de notre Société, il se vit renouveler ce mandat à trois reprises différentes. Vice-président de 1895 à 1898, il prit une part active à la solennité du cinquantenaire de notre Association. Il savait, mieux que personne, ce que valent nos Écoles et leurs élèves, et demanda, d'innombrables fois, des collaborateurs à notre service de placement.

Porte-parole de notre Société le 12 décembre 1896, au cours de la soirée où M. HENRY BOUCHER, ministre du Commerce d'alors, remit la croix de la Légion d'honneur à notre vénéré ancien président, LOUIS MARTIN, il sut rappeler ce jour-là, de façon heureuse, la part active prise par nos Camarades dans le relèvement du pays après la funeste guerre de 1870, et exprimer, en même temps, en termes émouvants, l'espoir que l'arrachement de l'Alsace-Lorraine à la mère patrie n'était que momentané.

Les simples accents qu'il sut avoir en cette mémorable circonstance, traduisaient, à la fois, la pensée du vigoureux lutteur que fut MARXER dans le travail, et le sentiment de l'Alsacien pleurant son berceau natal perdu. C'est sous ces deux aspects que ceux qui l'ont connu conserveront le souvenir de ce brave cœur et de cet ami sûr dont la camaraderie fut longtemps, pour tous, aussi raternelle qu'efficace.

Le colonel ANDRÉ mit le comble à l'émotion, en prononçant, pour terminer, quelques paroles de touchant adieu, en soulignant que MARXER avait pris contact à Châlons, avec ses Camarades, pour la première fois, cinquante-cinq ans auparavant, presque jour pour jour.

Analyse de la communication adressée à la Société.

GIRAUD (Eugène).

Aix 1874.

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE SAINT-DIZIER.

Les obsèques de notre regretté camarade Eugène GIRAUD (Aix 1874), membre de la Société depuis 1883, décédé subitement le 6 octobre 1922, ont eu lieu le 8, à Doulaincourt.

Au cimetière, notre camarade Jean BOUCHET (Lille 1904), secrétaire de la Commission régionale de Saint-Dizier, remplaçant M. Ch. POPIN, empêché, adressa un dernier adieu à notre ami et déposa sur sa tombe la couronne de la Société.

Sorti de l'École d'Aix en 1877, Eugène GIRAUD, après un stage aux ateliers du P.-L.-M., à Paris, et une collaboration très appréciée aux établissements Durey et Sohy, s'était établi, en 1890, à Doulaincourt, et spécialisé dans la fabrication de la chaîne.

Il créa une machine à souder, qu'il fit breveter et qui rendit et rend encore de précieux services dans cette spécialité. Il se multipliait, depuis quelques années, dans de nombreuses affaires et la mort vient de l'en arracher, brutalement, avant qu'il ait pu voir ses efforts couronnés de succès.

Très connu dans la région et jouissant d'une très grande estime, il emporte avec lui les plus vifs regrets de très nombreux amis, qui ont accompagné sa dépouille jusqu'à la gare, et parmi lesquels on remarquait de nombreux Camarades de la région.

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Saint-Dizier.